

cile, cette préparation ? L'expérience prouve qu'un jeune homme montre bien plus de bonne volonté pour se rendre digne de la communion hebdomadaire, qu'il n'en apporte pour la communion mensuelle ; de même qu'on obtient bien plus facilement de lui la fidélité à la première qu'à la seconde. Et n'est-ce pas déjà une admirable disposition pour communier, dans un siècle comme le nôtre, que cet héroïque courage de se présenter au confessionnal et à la sainte Table, toutes les semaines, à l'âge de dix-huit ans ?

Nous permettra-t-on, en terminant, une réflexion, quelque hardie qu'elle soit peut-être ? Nous la faisons avec d'autant plus de franchise que nous avons moins d'autorité pour trancher la question, et que nous conformons pleinement d'avance notre manière de voir au jugement de nos maîtres et de nos pères dans la foi. Il nous semble qu'on n'insiste pas assez dans les grands séminaires sur cet effet capital de la communion fréquente, au point de vue de la chasteté. On la montre trop exclusivement comme l'apanage des personnes pieuses, comme une sorte de récompense accordée à une vertu laborieusement acquise ; on ne dit pas, autant qu'il le faudrait, qu'elle est le remède souverain et indispensable dans les tentations de la chair, le préservatif unique des chûtes honteuses, *mis à la disposition de tous les fidèles* par notre divin Sauveur. Avec cette idée erronée et incomplète qu'il emporte du séminaire et que nos vieilles théologies françaises ne lui confirment que trop, le jeune prêtre en arrivant dans une paroisse, ne songe même pas à mettre en honneur, dans la masse des fidèles, la fréquente communion ; il estime qu'il n'est ni prudent ni possible d'y pousser des âmes encore sujettes à beaucoup d'imperfections et de faiblesses ; il attend des dispositions plus saintes qu'il ne rencontrera jamais ; et, tandis que quelques rares dévotes se rassasient du Pain des anges, le reste de son pauvre peuple meurt de faim !

En résumé : efforçons-nous d'inculquer à nos pénitents un grand esprit de foi, de les former aux vertus chrétiennes ; et, tout en faisant ce premier travail, exhortons-les, les jeunes gens surtout, à la communion hebdomadaire. Sans doute, nous ne persuaderons pas tous nos paroissiens ; mais infailliblement, avec du zèle et de la persévérance, nous formerons un noyau de *servants chrétiens*, que le respect humain et la persécution ne parviendront plus à nous ravir, tandis qu'avec notre système actuel nous perdons tout et nous préparons à nos églises, dans un avenir peut-être très prochain, un *affreux désert*.